

KIT DE SURVIE POUR ANIMER EN MILIEU SÉNILE OU PAS

Quelques généralités à propos de l'animation avec des personnes âgées

Le projet d'animation est l'affaire de tous

- ✓ De la direction, si elle est convaincue du bien fondé de son existence
- ✓ Des médecins et de l'équipe de soignants
- ✓ Du personnel technique
- ✓ Des résidents

Il concerne les activités que l'on souhaite mettre en œuvre au sein de la structure pour que la personne âgée trouve un sens à sa vie en collectivité.

Il a besoin d'acteurs permanents (animateurs mais aussi équipes de soins.), d'acteurs ponctuels (famille, bénévoles) et de participants (acteurs, actifs, mais aussi passifs).

Il s'agit avant tout de définir un mode d'organisation entre les différents acteurs de l'animation pour donner du dynamisme à l'institution, un mode qui permettra au public de se ré-intégrer dans la société en tant que membre actif.



Les tâches de l'animateur:

- organiser
- élaborer un projet d'animation
- mettre en œuvre, suivre et adapter le projet d'animation
- préparer, exécuter, évaluer
- coordonner
- responsabiliser
- organiser le partenariat
- solliciter sans harceler
- faire circuler l'information

Le rôle de l'animateur :

- respecte les tendances
- laisse se faire jour initiatives et responsabilités
- aide le groupe et accompagne chacun
- propose des solutions
- est attentif au groupe et à chacun
- favorise les échanges
- régule
- est médiateur
- connaît bien chacune des personnes qui participent à l'animation
- sait se faire accepter
- permet de vaincre les réticences
- établit un climat de confiance

Les compétences et attitudes de l'animateur :

Il est

- organisé
- apte à la relation, à la communication
- à l'écoute du groupe
- capable d'être juste, neutre et objectif
- compréhensif, confiant, attentif, disponible
- bon observateur, patient, sécurisant
- responsable
- mesuré, désintéressé, dévoué
- dynamique, enthousiaste
- d'une personnalité affirmée



L'animation : une fonction à faire reconnaître, l'animateur·trice, un statut à valoriser.

Il est nécessaire qu'il y ait un·e chef·fe d'orchestre, l'animation est un métier qui exige des connaissances, du savoir-faire, des compétences et du savoir-être. L'animateur est le garant de l'orientation de l'animation.

L'APPORT DE L'ANIMATION DANS LA GESTION D'UN ÉTABLISSEMENT

Elle est nécessaire et obligatoire, même si avec des résidents atteints de DSTA (Démences Séniles Type Alzheimer) ou de tout autre type de pathologies handicapantes, elle est capitale, elle n'est pas un soin et en aucun cas thérapeutique.

L'animation permet de porter un autre regard, un regard original sur la personne, l'animateur·trice ne porte pas de tunique professionnelle particulière et repérable. Ce qui lui donne une place à part dans l'équipe.

L'animation c'est un ensemble de pratiques, c'est-à-dire la mise en agir d'activités au sein d'un programme institutionnel (ce modèle privilégiant la socialisation par le consensus avec une adhésion de l'individu aux valeurs du groupe) réfléchi, si possible, avec l'ensemble des composantes de l'équipe.

L'animation a aussi un côté abstrait, elle offre un lieu d'échange et de création avec un transfert de valeurs par des pratiques symboliques au profit de la structuration du lien social. Ce modèle mettant au centre la socialisation, qui permet à un groupe d'évoluer autour d'un projet commun. Animer c'est prendre soin et prendre en considération.

L'animation est bien à l'intersection du social et du culturel, à ce titre elle participe de l'intervention sociale afin de rendre les publics plus aptes à communiquer, décider ou agir.

Elle permet de provoquer d'autres plaisirs, solliciter des désirs nouveaux en favorisant pour chaque personne des occasions de sortir (retrouver des lieux connus, découvrir un autre environnement...). Elle s'intègre dans la démarche de prise en compte globale de la personne. Elle permet à l'individu de se positionner en tant que sujet en autorisant la circulation du désir de la personne en contrepoint de sa position d'objet de soin et d'aide.

Elle contribue au maintien de l'identité des personnes (dans et par la relation à autrui).

Pour la personne âgée, plongée au sein d'un réseau social déstructuré, à peine dans l'action et le faire, il s'agit de (re)trouver une place dans la société (la vraie, celle de tout le monde) en s'intégrant au présent dans leur présent, parmi le présent des autres. C'est un nouvel accostage, l'abordage d'un inconnu à défricher, d'un avenir à débroussailler. C'est pourquoi il est important de leur permettre de se donner des repères (spatio-temporels, sociaux et existentiels) ou de leur en donner, de leur permettre d'être en position de véritablement choisir, d'émettre des opinions, d'exprimer des désirs. Tout ceci s'inscrit dans une démarche d'intégration interactive entre un individu et son environnement social. Il est nécessaire de stimuler les échanges sociaux.

L'animation participe du changement de regard que la société doit bien un jour finir par porter sur la personne âgée et permet de lutter contre les représentations sociales négatives de la vieillesse, l'animateur étant en quelque sorte un agent d'insertion, un accompagnateur garant d'un véritable projet de vie. La mission première de l'animateur étant : un changement de société ayant pour but ultime d'améliorer la vie d'une catégorie de personnes. Son rôle est de reconsidérer la personne âgée sous un jour plus respectueux de son humanité et qui aille au-delà du soin de vie quotidienne et médicale.

Pour illustrer la large palette de ses possibles, voici une liste (à la Prévert mais sans le raton-laveur) d'activités qui peuvent faire l'objet de projets individualisés, personnalisés qui répondent aux besoins, désirs et attentes de la personne âgée.

Attention toutefois à bien garder en tête que dans un contexte d'animation, les activités sont des moyens et ne doivent en aucun cas être prises pour des buts.

- Espace sensoriel
- gymnastique douce
- marche en plein air
- activités de plein air (repas au restaurant, visites de musées ou d'expositions, goûters à la ferme, pêche, pique-nique, fêtes locales, foire, marchés)
- spectacles, conférences, bibliothèque
- activités culinaires
- revues de presse
- discussions
- ateliers d'écriture
- art postal
- jeux de mémoire
- jeux de société
- projection de films
- chants, danses, musique
- promenades
- séjours de vacances
- célébrations religieuses
- et un raton-laveur (humour à perpétuer)

Il est important de préciser que chaque fois que c'est possible et il serait bien que ce soit souvent, permettre une approche intergénérationnelle est un plus appréciable et plein de sens.

Enfin, est-il utile de préciser que dans l'animation, il n'y a jamais de méthode neutre. Il est primordial de donner du sens encore et encore, en permettant à la personne âgée d'être au centre des pratiques.

L'animation s'appuie sur des objectifs précis, réfléchis en fonction d'intentions pédagogiques définies dans le projet d'établissement. Pourquoi l'animation est-elle une fonction essentielle dans les institutions accueillant des personnes âgées ?



Animer, un véritable projet politique

De l'animation ? Des animations ? De l'alimentation culturelle pour passer le temps ? Médicaments contre l'ennui, vitamines pour désœuvrés ?

Activités organisées dans des conditions très précises autour de quelques pôles ? bien souvent, ce n'est malheureusement que cela ! Faire passer du bon temps aux résidents ou même promouvoir l'institution ! On parle alors de mettre de l'ambiance, de chasser les idées noires, d'oublier tous les tracas, de ne pas penser aux soucis, à la mort ! Temps libre/temps contraint. Trop souvent, le temps non contraint, dit libre prend des formes d'autres contraintes, où le collectif prend le pas sur l'individuel, où le désir s'efface faisant place au « subir ». On impose de la musique, même si d'aucuns n'en veulent pas et la même pour tous, en plus. Il y a des ateliers (mis en place par des animateurs, avec des idées puisées dans une besace à idées) des goûters, des fêtes, des thés dansants.

Comme si tous les vieux adoraient danser, ou jouer au scrabble, ou boire du thé ou regarder « les feux de l'amour », comme s'ils aimaient tous les mêmes plats, comme si l'âge avait annihilé leur unicité, authenticité, leur personnalité... Ici, dans ces situations, le désir personnel est balayé par l'intérêt collectif. Celui qui ne participe pas, on le traite de mauvais coucheur ou de râleur, ou de jamais content, on l'exclut de la communauté, de la collectivité ou il s'exclut lui-même, il est en quarantaine, tout cela parce qu'il voudrait autre chose et qu'on ne lui permet même pas de dire quoi ! Ici, l'animation n'est qu'un plus, un cadeau pour les plus gentils, les plus sages, les plus dociles, les plus crédules ou les plus influents. Là elle rajoute à l'habituel, à la routine (elle peut devenir routine elle-même), qu'un encorbellement (embellissement) du quotidien et pas le quotidien.

L'animation, pour quoi faire ?

L'animation magnifie le passé, la mémoire, le souvenir, elle engage les personnes âgées à regarder en arrière (ça fait mal au cou et on ne voit pas la route, les demains), à actionner la pompe à regrets. Elle concrétise la peur du présent, le refus de l'avenir, la fuite d'un futur incertain.

Alors, animer : pourquoi ? Pour quoi ? Pour qui ?

Donner aux personnes vieillissantes, les moyens d'être des citoyens dans leur vie quotidienne, c'est une belle aventure pour un animateur, un pari fou mais réaliste, allant vers l'utopie, mais tellement beau à réaliser, un idéal à concrétiser humblement.

La lutte pour le maintien, voire une conquête ou une reconquête d'une véritable citoyenneté (pas facile de définir ce que signifie véritable) est le premier (et incontournable) élément constituant un concept d'animation. Cela va donner du sens aux actions d'animation ainsi qu'à la recherche des moyens et des méthodes qui devront être mobilisés à leur service.

Ou l'animateur se contente d'être une courroie de transmission, neutre de plus, sans saveur, un médiateur d'activités, que certes, il maîtrise, certes il sait faire passer, mais dénuées de sens. Il occupe, empêche l'ennui, fait passer le temps, permet aux personnes âgées de tuer le temps, mais en attendant la mort.

Ou il recueille, analyse, interprète les données auprès des usagers, pour créer, imaginer les réponses qu'il devra mettre en place avec eux. Il mobilise sa capacité à écouter, à observer, pour concevoir un projet d'animation qui tiendra compte de tout cela.

C'est vrai que cela peut sembler plus évident avec des personnes valides, largement autonomes, qu'avec des personnes plus ou moins dépendantes ou handicapées, mais les démarches sont identiques, les moyens eux sont différents. Néanmoins, les stratégies seront plus complexes, car il faudra tenir compte de plus grandes résistances et de freins plus importants.

De l'idéologie

La conception que nous avons de l'humain est le 2^e axe constituant de l'animation, c'est un acte idéologique, qui s'appuie sur une éthique, au travers de valeurs à défendre.

Exemple : apprendre pour comprendre

Imaginer un processus de fonctionnement démocratique, participatif qui part réellement des personnes, de leurs besoins, de leurs désirs, de leurs possibles (en sachant que souvent ceux-ci sont minimisés voire niés, effacés, passés sous silence...) qui reconnaît à chacun **le droit d'être une personne à part entière avec un avenir et des projets.**

Pour cela il est nécessaire de :

- Permettre à chacun d'être en capacité et en droit d'exprimer ses attentes
- Repérer les besoins, les véritables (au-delà des désirs)
- Analyser les itinéraires individuels et les progressions.
- Travailler sur les représentations et les stéréotypes acquis voire sclérosants.
- Favoriser le travail en groupe et les communications culturelles et personnelles.
- Pratiquer une pédagogie ouverte qui utilise les expériences et les connaissances des uns et des autres.

Le droit au bien être

À quoi sert réellement l'animation ? Qui sert-elle ? À qui sert-elle ?

Est-ce seulement à rompre la solitude ou plus encore à améliorer la vie quotidienne ou encore plus à entretenir la bonne santé, à prévenir.. Ou finalement aussi à satisfaire les désirs (en oubliant les besoins !)

Revenons sur les désirs, souvent oubliés, niés, annihilés sous des tonnes d'activités de remplissage du temps, fruit d'un activisme de bonne foi mais sans attache à chacun. Mais que sont les désirs ?

Le philosophe grec Épicure distinguait 3 sortes de désir :

- Naturels et nécessaires : manger (qui appartient aux besoins)
- Naturels et non nécessaires : manger avec plaisir
- Non naturels et non nécessaires : grignoter, fumer, prendre un apéritif, les plaisirs simples et du quotidien tout simplement (à lire absolument « la première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules » de P. Delerm)

On s'occupe toujours des premiers. On prête attention de temps en temps au second (mais c'est exceptionnel). On s'intéresse très rarement aux derniers... les plaisirs (et particulièrement chez les personnes âgées) considérés comme pervers, sont souvent interdits...

Quelle conception du bien être ou bien aise, quels critères de qualité de vie développent pour les personnes âgées (et trop souvent à leur place) ceux qui les assistent et les accompagnent ?

Le bien-être c'est une situation d'équilibre entre plusieurs systèmes :

- La santé : morale, fonctionnelle, mentale et intellectuelle
- L'émotionnel et l'affectif : relationnel, culturel énergie (volonté et désir)

À chaque moment de la vie, c'est la résultante de l'état de ces systèmes qui donnera ou non une sensation de bien être.

Chaque être humain est unique et c'est l'unicité qui fait la richesse de chacun. Mais c'est un équilibre très fragile et jamais installé de manière définitive, c'est une recherche permanente.

M. Benesayag et E. Charlton écrivent dans « critique des bonheurs » :

« Le sujet est justement humain parce que sujet de manque(s) et de désir(s) »

Rassurer, soutenir, accompagner, enrichir, valoriser, écouter, encourager, stimuler, calmer sont des mots clés de l'animation. Chacun entretient (ou n'entretient pas) sa petite fleur de bien être.

C'est une belle mission pour l'animateur de permettre à chacun d'être en état de l'entretenir et de la cultiver, sans cesse, encore et encore...

De vieux **sage** à vieux **fou**, pourquoi choisir ? On peut naviguer de l'un à l'autre selon la saison, son moral ou son humeur.

L'animation doit offrir la possibilité (les possibilités) de **trouver** ou de **retrouver un espace de liberté et d'expression** (parfois depuis l'enfance).

Finalité de l'animation

Il est nécessaire de trouver un statut particulier à la personne âgée au travers de l'animation.

Il faut considérer l'animation comme une méthode, et les animations comme des activités.

Les animations sont différentes de l'animation, elles sont un substitut qui remplit un vide. Si ce n'est pas une fin en soi, elles ne sont toutefois pas à rejeter.

L'animation interroge à de nombreux niveaux l'identité de la personne âgée et tout particulièrement celle du résident.

Maintenir la personne âgée dans sa réalité relationnelle et sociale quotidienne en lui donnant les outils d'une représentation positive de soi, c'est l'objectif principal d'un projet d'animation.

Le Projet d'animation

Il contient 4 grandes dimensions :

- **Humaniser les pratiques** : pudeur, respect de l'intimité, être chez soi dans l'établissement, permettre l'adaptation de l'individu dans ce qui est devenu son milieu naturel.
- **S'approprier l'espace de vie** : on pré suppose de concevoir l'institution comme un chez soi (même collectivisé). Les espaces de vie sont des lieux communs et privés auxquels il faut donner du sens, une vie, un contenu. Il faut matérialiser qualitativement l'environnement pour le bien-être de la personne âgée.
- **L'intégration dans le groupe** : multiplier les sollicitations pour rencontrer tous les acteurs de l'établissement avec qui on peut imaginer un travail ou une activité commune.
- **Développer les relations entre les résidents** : établir un alter-ego (cet autre vieux) un système d'échanges est essentiel dans un but de partage.

Les axes intentionnels articulant le projet de vie et d'animation

- Inverser les représentations négatives de l'établissement
- Reconstruire la vie de l'extérieur
- Organiser le vécu de fin de vie
- Identifier les manques
- Adapter l'individu à des modèles nouveaux

la relation est primordiale dans le travail d'animation avec les personnes âgées en institution, un grand soin doit lui être apporté. Et dans la relation, la part dévolue à la communication a une importance capitale.



Et si l'animation c'était avant tout une histoire de relations ?

Propos tirés d'une conférence du Pr Pélicier en 1980

Un animateur, investi ou non du titre, est avant tout un **incitateur** de l'expression personnelle des autres. Il est celui qui assume la responsabilité d'exprimer son désir d'une action en la **proposant** aux autres. Il suscite chez eux une prise de conscience de leurs **vrais désirs** (par opposition aux faux désirs — habitudes sociales, appris). La rencontre entre jeunes et personnes âgées devrait de fait être quotidienne et non mise en scène

Les jeunes (pas encore productifs) et les vieux (qui ne le sont plus désormais) se trouvent hors du champ de la production. Ils se rencontrent dans le cadre d'occupations non lucratives et du plaisir direct de « faire » ce qu'ils ont choisi pour le plaisir.

Il s'agit d'un temps de rencontre basé sur une « collaboration effective » dans le sens d'un projet commun à concrétiser. Quelle meilleure façon pour les aînés d'être utiles et de se réinsérer dans la société que de confirmer aux jeunes leurs racines et de réhabiliter la notion et le terme de « vieux », qui ne sont (contrairement à ce qu'on croit) aucunement péjoratifs.

Si la sénescence est inévitable, son évolution peut être ralentie ; quant à la sénilité, elle peut être totalement évitée. Il est indispensable de mobiliser des moyens d'ordre relationnel, destinés à revaloriser la personne à ses propres yeux et aux yeux de ceux qui lui renvoient son image.

L'animation contribue à améliorer la qualité de la vie des personnes âgées en hébergement collectif.

L'animation peut être le moteur d'une certaine qualité de relations humaines : elle permet d'établir ou de rétablir le contact de personne à personne, et de personne à groupe et à la société.

L'animation joue un rôle à l'intérieur de la personne, en favorisant la (re)mise en contact avec soi-même, c'est-à-dire la relation avec soi-même : il en résultera pour chacun la prise de conscience des vrais désirs.

Le vrai sens est : activité de choix, avec le corollaire « choix de faire ou de ne pas faire quelque chose ou quoi que ce soit » alors que l'on pense qu'il s'agit de moyens pour tuer le temps, de bouche-trou.

Ouvrir des portes n'est pas forcément une invite et ne crée en aucun cas l'obligation d'entrer ; il importe seulement d'ouvrir le plus grand nombre de portes possibles dans les domaines les plus variés. Proposer, c'est **informer** dans la perspective d'un **choix possible**. Il faut que les gens puissent entrer, se rendre compte, essayer et **sortir librement** s'ils en ont envie.

Le personnel redécouvrira que, hormis des « activités », l'animation passe par tout ce qui fait appel à l'un des **cinq sens**.

Rapporter du marché un bouquet de fines herbes et demander à la cantonade « qui peut me dire si ceci est du cerfeuil ou de la coriandre ? »... c'est de l'animation.



Poser une balle de caoutchouc mousse de couleur vive dans la main d'une grabataire aveugle et lui dire : « la balle est rouge ; avez-vous senti comme elle est douce ? » c'est de l'animation.

Animer , c'est peut-être aussi célébrer, exalter la vie tant qu'il y en a, et la vivre pleinement. Cela demande une production incessante et multiforme de stimuli à la communication et au maintien en éveil du désir.

Le but est de favoriser les rencontres dans le sens plein du terme avec d'autres personnes avec lesquelles il y a des affinités, afin d'établir puis de consolider avec elles des relations de qualité.

Les conditionnements sociaux enlèvent spontanéité et authenticité ; nous pouvons accompagner à les retrouver en rendant possible le respect des droits de chacun à l'expression personnelle qui, l'expérience le prouve, se manifeste spontanément dans l'exercice d'une activité artisanale ou d'une pratique artistique.

Dressés au perfectionnisme, chacun s'autocensure dans ses moyens d'expression et reste bloqué devant les occasions d'expression qui lui sont offertes. Le souci de perfectionnisme sévit tout particulièrement chez les plus de cinquante ans. Que de fois, voyons-nous dans les ateliers, des résidents, lors d'une première visite, regarder d'un œil gourmand crayons, pinceaux, terre à modeler, et les entendons dire : « je ne suis bon à rien, ce n'est même pas la peine d'essayer ».

Le travail d'animation demande une recherche d'éléments pouvant faciliter une transition qui intervient dans le déroulement d'une vie : celle qui s'opère entre la période du début de la retraite, où la personne vit pleinement une « 3^{ème} vie » et le moment où elle ne peut plus faire face seule aux contraintes que lui impose l'usure de notre organisme, et à celles qui naissent d'une autre usure, celle de son milieu (arrêt de l'activité professionnelle, décès du conjoint...).

Cette « usure du milieu » se traduit essentiellement par une carence relationnelle de la « capacité d'arbitrer et de négocier avec les contraintes ».

C'est généralement à ce moment que s'impose l'entrée du sujet en établissement.

Avec comme signes possibles la survenue de troubles de démence sénile

LANGAGE ET DSTA

quelques rappels (pour mémoire)

* La personne atteinte de DSTA (démence sénile de type Alzheimer) est, il faut bien se l'avouer (même à contre cœur) un-e vieillard-e hors du temps, immigré dans celui-ci, qui a perdu définitivement des compétences dans de nombreux domaines. Une précision : la maladie d'Alzheimer n'est qu'une des démences séniles.

* La personne craint la solitude, le noir et la nuit. Et sa démence outre des pertes implique la présence de déficit, de défaillances, de dysfonctionnements

* Se font jour alors des aphasies, erreurs de mots, évocation voilée d'un jargon, une défaillance des facultés intra-mentales (pannes intellectuelles, lacunes de pensée, blancs mentaux...).

* Les personnes qui travaillent avec ce public se doivent d'installer, de créer un espace de communication, afin de renarcissiser la personne âgée et de lui reconnaître la qualité intrinsèque d'interlocutrice à part entière

- la personne (toujours sujet, jamais objet) a quelque chose à dire, il y a toujours du sensé dans ce qu'elle tente d'exprimer.

- il est moins grave de se tromper sur l'interprétation de ce que nous avons entendu à partir de ce qui a été émis, que de signifier que nous ne croyons pas la personne capable d'avoir quelque chose à nous communiquer.

- la personne est sans cesse en quête d'une dignité, de dignités.

* L'empathie est nécessaire, le contact physique également, ainsi que la nécessité de soutenir l'attention par la qualité des feed-back. Importance de l'intonation, des mimiques et de la posture.

* Il est important de fournir une aide systématique pour la recherche de mots (reformulation et prêt de mots, admission que ce qui est dit est vrai) et d'explorer des techniques de facilitation.

* L'amnésie implique des réminiscences mais c'est leur mise en relation (entre elles et avec éléments lexicaux) qui permettrait une prise de sens qui semble impossible. Tous les malades ont en commun une grande vulnérabilité narcissique, une ambivalence débouchant sur une incapacité à faire des choix (phobies d'implication) et un vécu d'abandon. Leur discours verbal est pauvre, émaillé d'erreurs, de néologismes, de périphrases, de fausses routes textuelles mais il existe une tentative d'expression. Il est absolument nécessaire de penser à s'enquérir de ce que le patient veut, souhaite et d'être dans un réel lexical, un espace quotidien, habituel, un microcosme d'ordinaire, qui loin d'être sable mouvant permettent la mise en surface de motextes.

Quelques pense-bêtes pour ne pas oublier qu'il ne faut jamais prendre les gens pour des vieux, des vieilles mais ne jamais oublier qu'ils-elles le sont.

Toujours :

- ❖ favoriser l'agir pour continuer à exister en tant que personne à part entière
- ❖ penser à solliciter les différentes fonctions (motricité, cognition, relation)
- ❖ veiller à maintenir les «éléments de la personnalité de chacun (estime de soi, bien-être, faculté d'entrer en relation et communication)
- ❖ savoir projeter sans tout planifier
- ❖ avoir une souplesse de fonctionnement pour se permettre d'inventer spontanément une nouvelle activité, accepter les activités spontanées peut aussi permettre de consolider un projet déjà mis en place
- ❖ l'espace est essentiel
- ❖ Maintenir coûte que coûte l'activité : une préoccupation essentielle, un accompagnement au quotidien
- ❖ accompagner la personne peut lui permettre de trouver sa propre stratégie
- ❖ se souvenir qu'il y a encore des facultés d'apprentissage jusqu'au bout de la vie
- ❖ ergothérapie et animation : des outils semblables et des buts différents
- ❖ Les supports d'animation sont des médiateurs de communication
- ❖ avoir toujours à l'esprit que fatigue et peur de l'échec diminuent la participation
- ❖ prendre en compte le passé socioculturel des personnes pour favoriser le maintien et le développement des relations sociales
- ❖ un rapport de confiance est primordial
- ❖ parler de tout et de rien, du quotidien, de 1000 petites choses qui font surgir un plaisir
- ❖ collecter des informations fondées sur les désirs des résidents
- ❖ Éveiller le désir, réveiller ou faire jaillir des capacités, susciter un plaisir
- ❖ élaborer un projet fédérateur entre projet de vie du résident et projet d'animation
- ❖ multiplier les activités de réminiscence (revoir son village, sentir les odeurs oubliées, les parfums, raconter autrefois...) — kim + évocations orales et écrites
- ❖ Faire émerger des émotions dans ce nouvel espace de vie
- ❖ Permettre la révélation des potentialités de chaque personne
- ❖ Permettre la réconciliation de la personne avec son vécu
- ❖ Créer et faire fonctionner des comités de résidents
- ❖ Oser l'échange de savoirs
- ❖ Réapprendre à vivre au quotidien
- ❖ Permettre de fonder une association
- ❖ Réaliser leur projet

- ❖ Permettre d'être connu et reconnu (conserver son identité), continuer à se faire connaître et reconnaître
- ❖ **Nous accueillons, avant tout des personnes avant qu'elles soient des personnes âgées** : ce sont des êtres historiques, porteurs d'une histoire fondée sur un passé encore et toujours actuel, histoire constitutive de leur présent et de leur futur) **des êtres indivisibles** (attention à ce qu'ils ne deviennent pas invisibles) **et uniques avec un patrimoine biologique**, culturel dans un état de santé présent et un psychisme, des besoins propres et des attentes personnelles
- ❖ **Toute tentative d'uniformisation, de standardisation, de nivellement des actions doit obligatoirement se trouver invalidée**
- ❖ Laisser la place aux particularités, aux désirs spécifiques, aux choix personnels, à l'expression de sa personne et de sa personnalité (besoin, souhait, attente, désir, plaisir)
- ❖ La notion de besoin dans son sens médicalisé se doit d'être modéré avec les PA
- ❖ La PA est une volonté libre, autonome, un sujet de liberté capable de faire des choix, titulaire de droits et devoirs, citoyen, un être relationnel, social, doté de prérogatives éthiques
- ❖ C'est autour de l'animation que peut se créer cet espace de liberté qui fonde la dignité de l'homme
- ❖ Le résident doit être sujet et pas seulement (peut être jamais) objet
- ❖ Considérer la personne comme sujet acteur de sa vie fonde un statut du résident qui lui permet d'exister (au sens étymologique) : le préfixe « ex » signifiant « hors de » et le suffixe « sistere » « se tenir » ce qui conduit à traduire ceci par : faire émerger
- ❖ Accompagner le résident à se distinguer des autres avec les autres
- ❖ Réfléchir à l'animation nous renvoie à une éthique de la personne comme fondement de nos pratiques
- ❖ Le travail en équipe s'impose
- ❖ Chaque établissement détient sa propre histoire et culture et son propre fonctionnement, mais il apparaît des invariables dans les exigences, à savoir :
 - être reliés par le partage des mêmes finalités (projet de vie de l'établissement)
 - définir un but à atteindre, lisible par tous (projet de vie personnalisé)
 - définir clairement le rôle attribué à chacun (rôle important des directeurs de structures)
 - promouvoir le sens de la responsabilité de l'équipe et de chacun dans l'équipe
 - avoir le souci de formation des équipes
 - avoir la capacité de définir, mettre en place, évaluer des objectifs

L'animation ne peut se concevoir comme un processus d'improvisation mais suppose une démarche de construction qui garantit la qualité de vie dans l'institution

Animer c'est éveiller des désirs : c'est être actif dans le sillage d'une écoute attentive, c'est susciter, proposer, provoquer, impulser une joie de vivre puisée dans un fort sentiment d'existence (*repris dans un texte d'un stagiaire BAFD*).

CONTENU POSSIBLE D'ANIMATION AUTOUR DE L'UNIVERS DES MOTS (LIRE ET ECRIRE)

- Toujours partir de lectures (d'hier et d'aujourd'hui).
- Mettre en place un marché, une brocante de mots, un salon des antiquaires lexicaux.
- Avoir recours à l'ordinaire, aux choses de la vie (partout où il y a des mots).
- Écrire sous perfusion (à partir d'auteurs qui disent le quotidien : G.Pérec, H.Le Tellier, A.Ernaux...).
- Dire et écrire de la poésie.
- Élaborer une broderie de mots.
- Faire des collages.
- Écrire avec des contraintes.
- Partir d'images, de photos...
- Utiliser les automatismes, les refrains, les répétitions.
- Partir d'une bande dessinée (remplir les phylactères).
- Écrire oralement.
- Multiplier les sollicitations textuelles (affiches, textes grossis, slogans, proverbes, journaux, textes poétiques, collages...).
- Travailler à partir de calendrier, d'éphéméride.
- Travailler autour de l'idée du temps (partir de montres, d'horloges...).
- Écrire par vol de mots, à partir de livres d'art.
- Opérer par déchirage, découpage.
- À partir de comptines ou de chansons.
- Confectionner des port-folio de mots, de textes.
- Lier l'écrit et l'image (partir de Claude Ponti et de ses albums foutraques).
- Écrire à partir de souvenirs rappelés (parfums, odeurs, textures, journaux, relations d'événements...).
- Avoir une bibliothèque de qualité et un choix de journaux et magazines très variés.

Avant tout, il est important de fixer des règles contraignantes qui vont aider à écrire. Il est nécessaire aussi de multiplier les approches, afin de permettre à chacun de trouver celle qui lui convient le mieux, la meilleure façon d'apprivoiser les mots. Travailler sur le sens et à son éloignement et permettre à chacun d'utiliser les mots qu'il a en magasin, en sa réserve à lui. Utiliser les manques, les absences comme matériel de création poétique.

Supports possibles

Partir d'une liste de mots, établie ensemble à l'oral et centrer les séances d'écriture autour d'une thématique toujours puisée dans la banalité si riche de la vie quotidienne. Les écrits peuvent être individuels ou mutualisés. Pour les résidents qui ne maîtrisent plus le geste d'écrire il est possible de passer par la parole avec de la part de l'animateur une prise de notes fidèle de ce qui se dit.

Voici quelques pistes qui peuvent constituer des thèmes à fouiller

- ✓ Les voisins, la rue, ma rue
- ✓ Le supermarché, la petite épicerie, l'hypermarché, les boutiques (faire des courses)
- ✓ Chansons et rimes
- ✓ Amis d'enfance, années d'école, trajets, instits, copains, objets, tables de multiplication
- ✓ Plats préférés et repas
- ✓ Avant d'aller dormir, toilettes, vêtements
- ✓ Faire des bêtises et ce que cela implique (punitions...)
- ✓ Maladies infantiles, travaux domestiques
- ✓ Le monde du travail (journée, la première paye, les gestes)
- ✓ Quand je serai grand, quand j'étais petit, demain je...
- ✓ Les véhicules, les vacances (congés payés, cartes postales, excursions, bord de mer...)
- ✓ Les fêtes et événements exceptionnels (anniversaire, cadeaux, père Noël, repas, rites de passage, coutumes religieuses...)
- ✓ Sortir, amours, se marier, liste de mariage, lune de miel
- ✓ Catastrophes, imprévus...
- ✓ Grands événements locaux, nationaux, mondiaux
- ✓ Le sport
- ✓ À la radio, à la télé



Pour permettre à chacun d'être en capacité d'avoir quelques souvenirs qui remontent à la surface, il est intéressant de stimuler les mémoires en mettant à disposition divers déclencheurs : chansons, musiques, photos, coupures de journaux, objets, livres, magazines, émissions de télévision ou de radio...

et pour finir

Les 10 commandements de l'animation en institution du grand âge

(d'après Elizabeth de LAROCHELAMBERT, dans son ouvrage :

« Les institutions du grand âge » aux éditions ESF 1993

Elle est l'affaire de tous

Elle respecte l'identité de la personne âgée

Elle doit se faire avec la personne âgée, pas à sa place

Elle n'est pas figée, elle est évolutive

Elle est occupationnelle oui mais créative

Elle DOIT envahir tous les espaces de la vie en institution

Elle est un ensemble d'actions relevant d'un projet unique

Elle est proposée et non imposée

Elle ne doit pas noyer les potentiels individuels dans les activités du groupe

Elle doit mettre en valeur et non en situation d'échec

